

Consternés, indignés... mais pas résignés

Tristesse, consternation, incompréhension, injustice, colère mais aussi réflexion devant la tragédie survenue ce samedi 8 janvier au Niger en plein centre de Niamey tels sont les ressentiments de chacun de nos membres, et plus particulièrement de ceux qui étaient sur le point de s'envoler pour le Niger. Mais nos pensées vont avant tout vers les familles et les amis d'Antoine et de Vincent, ces jeunes qui devaient incarner l'avenir et la fraternité entre tous les peuples.

C'est sous le choc que les douze membres de notre association qui étaient sur le point de partir en mission dans le village de Dantiandou Tégui le 19 janvier, ont renoncé la mort dans l'âme de ne pas partir pour le moment sur place. Les directives émanant du Quai d'Orsay nous déconseillant vivement de nous rendre au Niger, seul Abdou, nigérien et coordinateur des projets ira sur place au village afin de continuer la construction du mur d'enceinte de l'école et de mettre à disposition des familles des moustiquaires.

Pour cette mission programmée depuis près d'un an, trois groupes de travail avaient été constitués sous le thème de la **SANTE** avec 3 personnes travaillant dans le milieu médical, l'**Éducation** avec 1 professeur et un groupe **DIVERS** qui regroupait, l'agriculture, le développement durable (*foyers améliorés, compost, reboisement...*) des ateliers (*tricot avec les femmes...*). Elle nous aura au moins permis de constater qu'autour de cet événement, l'engouement qu'il suscitait était immense, car depuis plusieurs mois, nous avons récolté de nombreuses fournitures scolaires, des annales destinées aux élèves qui passent le brevet et des dictionnaires d'Anglais, des vêtements pour les enfants, des pansements, des bandes, des pelotes de laine, des semences pour le potager. La campagne de **Prévention paludisme** lancée lors de notre dernière assemblée générale aura permis de récolter près de 1000 €. Cette somme servira dans son intégralité à l'achat sur place de moustiquaires de 3 places destinées aux jeunes enfants et remises officiellement par Abdou à chacune des 99 familles recensées au village.

Pour moi, qui ai pendant 10 ans travaillé au Niger, mais qui ai vécu pas mal de temps dans les pays environnants, c'est de Niamey que je parle le plus souvent, pourtant il ne s'y passait pratiquement jamais rien ou si peu, comme en fin d'année, avec le championnat national de lutte traditionnelle (*véritable patrimoine culturel*) qui enflamme toutes les contrées du pays. Lors de la finale, tout le pays a l'oreille collée à son poste transistor, la remise du sabre au vainqueur est l'évènement national de l'année. Et puis il y avait aussi en début d'année la caravane du Paris-Dakar qui y déboulait et tout le monde s'y retrouvait, surtout les commerçants. Niamey était une ville où l'on se promenait en toute quiétude, on y palabrait avec ses voisins, au marché, un peu partout dans la rue, bref c'était un vrai havre de paix et de convivialité, mais c'était hier, et aujourd'hui on a du mal à comprendre. La population locale est sous le choc, c'est l'incompréhension la plus totale, mais il va falloir se remettre debout et repartir de l'avant, ne pas se soumettre, ne pas servir une telle cause, mais cela prendra certainement du temps... beaucoup de temps. Niger terre d'accueil et de tourisme, que va-il devenir sans ces charters ?

Malgré le choc et l'incompréhension, nous n'allons pas pour autant renoncer à nos engagements auprès de nos villageois, nous allons mettre certains projets en attente en espérant pouvoir très bientôt nous rendre tous ensemble à nouveau sur le terrain, pour encore pourquoi pas, mieux y rebondir avec nos interlocuteurs nigériens.



L'accueil et le sourire des enfants du village lors de notre dernière mission, c'est cela l'Afrique

Nos pensées vont également et surtout vers nos villageois, qui depuis la dernière mission du mois d'août 2010, nous attendaient, pour eux cela devaient être aussi l'évènement de l'année, une grande fête, une liesse où tout le village sans exception était concerné et mobilisé. Des réunions étaient programmées avec le collectif villageois afin de définir ensemble les priorités de demain.

Nous tenons à remercier l'ensemble des adhérents, des partenaires, des amis, des internautes et des anonymes qui nous ont à travers leur participation à nos différentes manifestations apporté leur soutien dans les actions que nous avons entreprises sur place au Niger depuis bientôt 3 ans.

Nous vous informerons de la mission qu'Abdou accomplira seul au village dès son retour en février. *Jmarie weber*